

JEUDI 3 DÉCEMBRE 1964

Fripounet

Marisette

N° 49

HEBDOMADAIRE - 24^e ANNÉE - 0,50 F. SUISSE, 0,50 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



La première neige

(Notre conte pages 14 et 15.)

Léonard et Barnabé

DE ENNIO MISSAGLIA

L'HIVER EST REVENU, AVEC SON VENT GLACIAL QUI SIFFLÉ DANS LA CAMPAGNE DENUÉE, BARNABÉ FRILEUX RETOURNE À LA MAISON APRÈS UN BREF VOYAGE...



Suite pages suivantes.

Fripounet te présente aujourd'hui



Tout est à vous,
mais, vous êtes
au Christ,
et le Christ est
à Dieu.

(I Cor. 3/12-21)

LE CALENDRIER DU RENOUVEAU 1965

Un calendrier
qui te donne
d'un seul coup d'œil
un trimestre complet.

1965	JANVIER				FÉVRIER				MARS			
DIM	3	10	17	24	7	14	21	28	7	14	21	28
LUN	4	11	18	25	8	15	22		8	15	22	29
MAR	5	12	19	26	9	16	23		9	16	23	30
MER	6	13	20	27	10	17	24		10	17	24	31
JEU	7	14	21	28	11	18	25		11	18	25	
VEN	1	8	15	22	12	19	26		12	19	26	
SAM	2	9	16	23	13	20	27		13	20	27	

J2 JEUNES est le magazine hebdomadaire des garçons de moins de 15 ans

Un calendrier sur lequel tu peux cocher les dates à retenir; les fêtes à souhaiter (celles de tes parents, frères, sœurs, camarades...).

Un calendrier qui te rappelle ton christianisme. Tel est le calendrier du renouveau 1965.

Dans ta chambre il fera le plus bel effet !

Pour te le procurer, demande-le à la personne auprès de qui tu achètes habituellement ton journal.

Si tu le reçois par contre régulièrement par la poste, demande-le au : Service Calendriers, 31, rue de Fleurus, PARIS (VI^e) en joignant dans ton enveloppe 0,65 F en timbres-poste non oblitérés.

CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

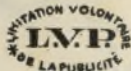
RÉDACTION : Tél. : 548-49-95 ADMINISTRATION : Tél. : 548-46-02
C. C. P. Paris 1223-59

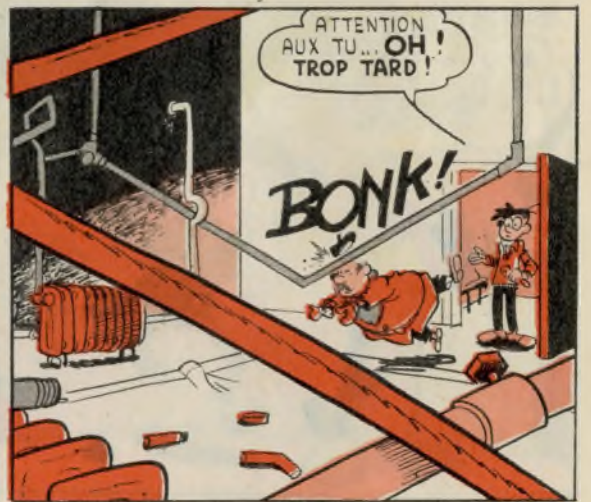
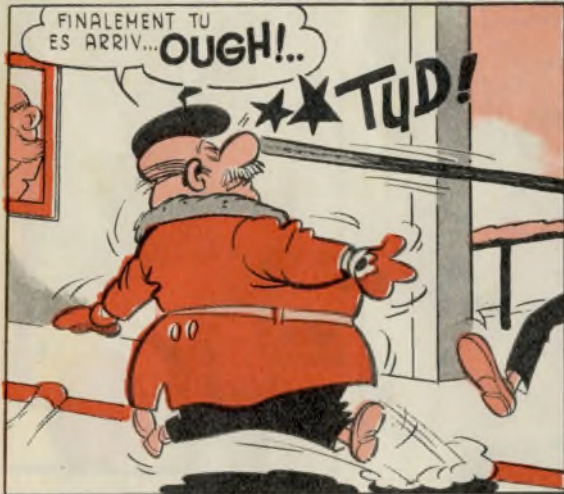
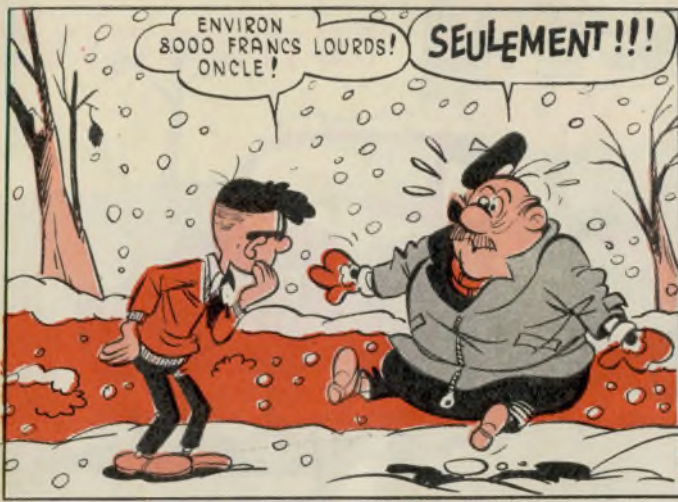
Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois ...	12,50 F	14 F
1 an	24,50 F	28 F

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C.C.P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 27 FS - 6 mois : 14 FS







PEU APRÈS...
ILS SONT EN CORE GELÉS!

PATIENCE, JE TE DIS! LAISSE LE TEMPS À L'EAU DE SE RÉCHAUFFER!



QU'ARRIVE.T-IL?

?!

PLP!



PUFF! OH NON!



L'EAU S'EST GELÉE DANS LES TUYAUX ET LE FEU EN A FAIT AUGMENTER LE VOLUME!



SIMPLE ERREUR! SOIS SANS CRAINTE, CELA NE SE REPRO. DUIRA PLUS! DEMAIN J'ACHETERAI D'AUTRES TUBES ET...

TU N'ACHÈTERAS RIEN DU TOUT, AU MOINS AVEC MON ARGENT J'EN AI ASSEZ DE TES IDÉES, FARFELUES!



ENLEVE TOUS CES TUYAUX! JE NE VEUX PLUS LES VOIR!

COMME TU PRÉFÈRES!



PLUS TARD...

JE TE RAPPELLE QUE MAINTENANT NOUS N'AVONS MÊME PAS LE POÊLE QUI S'EST CASSÉ PENDANT QUE JÉ LE DÉMONTAIS!

ET POUR CA!



JE ME DEMANDE SEULEMENT COMMENT TU FERAS POUR CHAUFFER CETTE MAISON GLACIALE, VU QUE TU NE VEUX PLUS RIEN SAVOIR D'UN CHAUFFAGE CENTRAL!

NE T'INQUIÈTE PAS! TU T'EN APERÇES. VRAS BIENTÔT!



JE SUIS VRAIMENT CURIEUX DE VOIR COMMENT IL RÉSOUDRA CE PROBLÈME!

Capitano



VU? C'EST TRÈS SIMPLE, MON NEVEU!

BRRRR!... UNE IDÉE VRAIMENT BRILLANTE, ONCLE BARNABÉ!

FIN

L'Épopée

RÉSUMÉ. — Le contingent français est délivré. Mais Saint-Clair échappera-t-il aux Anglais ?



NOUS NE PARTIRONS PAS SAUS LE CHEVALIER.

ALLEZ-VOUS COMPROMETTRE L'EXPÉDITION ET RISQUER LA VIE DE TOUS LES HOMMES POUR EN SAUVER UN SEUL ?



C'EST BON. QUE LE VAISSEAU GAGNE LE LARGE. NOUS, NOUS ATTENDRONS. ÉTEIÑEZ TOUS LES FEUX.

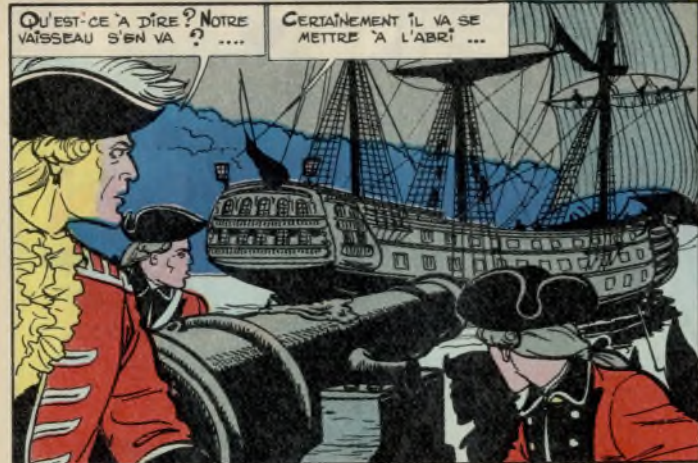


PENDANT CE TEMPS, LE GOUVERNEUR DE LA FORTERESSE, ENFIN ALERTÉ, A RÉUNI SES OFFICIERS.

RASSEMBLEZ LA GARDE ! METTEZ AU CACHOT LES DÉLINQUANTS ! FAITES FERMER LES PORTES ! ARMEZ LES CANNONS !

CES BANDITS EN LIBERTÉ ? OH, JE VAIS ME FÂMER !

AU SECOURS !



QU'EST-CE À DIRE ? NOTRE VAISSEAU S'EN VA ? ...

CERTAINEMENT IL VA SE METTRE À L'ABRI ...



DANS L'OBSCUR COLLOIR S'CLAIR SE TROUVE DANS UNE FÂCHEUSE POSITION. IL LUI FAUT AGIR PROMPTEMENT

PERDU POUR PERDU ...



S'IL TE PLAÎT, TA BAÏONNETTE MERCI !



C'EST TOUJOURS UNE BALLE DE MOINS POUR MOI ! ET DANS CET ESPACE RÉDUIT, LES AUTRES NE POURRONT PAS TIRER. ...

PLACE !

PAN !



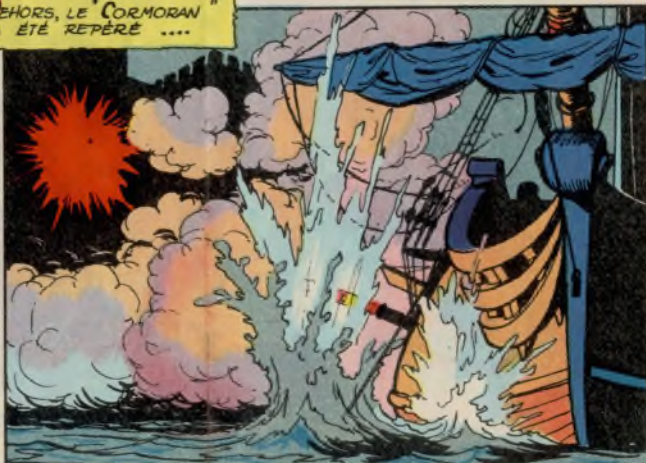
AIE ! MON BRAS !

RECULEZ DONC !

MON FUSIL !



MON ARME EST COURTE MAIS LE BRAS EST BON !



DEHORS, LE "CORMORAN" A ÉTÉ REPÉRÉ ...



CAPITAINE ... NOUS ... NOUS ALONS ÊTRE ÉCRASÉS !

QUE CEUX QUI ONT PEUR S'ENFUENT À LA NAGE !

du "CORMORAN"

par Pierre Brochand

PAS À PAS, ST. CLAIR SE RAPPROCHE DE LA BRÈCHE ...



... ET AU MOMENT OÙ IL PARVIENT À DÉBARASSER SON ADVERSAIRE ...

HALTE OU SE TIRE !

AH NON ! TU ES TROP MALADROIT !



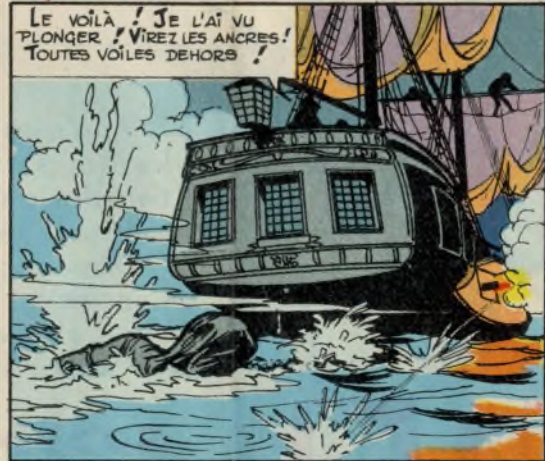
UN INSTANT D'HÉSITATION, UN BOND, ...



... ET LE CHEVALIER DISPARAIT DANS LA NUIT .



LE VOILÀ ! JE L'AI VU PLONGER ! VIREZ LES ANCRÉS ! TOUTES VOÏLES DEHORS !



CAPITAINE !... MERCI ET NOS SOLDATS ?

Tous sauvés ! Nous n'attendions plus que vous !



ET, COMME L'AUBE PARAIT, LOIN AU LARGE, LE "CORMORAN"



... EST SALUÉ PAR UNE FORMIDABLE OVATION .

DANS L'AUTRE CAMP, ON CRIE AUSSI MAIS AVEC MOINS D'ENTHOUSIASME ET SUR DES TONS DIFFÉRENTS .

SOLDATS, VOUS ÊTES DES INCAPABLES !



MESSIEURS, J'AI LE REGRET DE VOUS DIRE QUE VOUS ÊTES DES INCAPABLES !



MONSIEUR LE GOUVERNEUR, J'AI LE PÉNIBLE DEVOIR DE VOUS INFORMER D'UNE DÉSOLANTE CONSTATATION : VOUS ÊTES UN INCAPABLE . ET QUE VA ME DIRE SA MAJESTÉ, À MOI, SON MINISTRE ?



PRÉPARONS NOËL

Voici quelques idées de décorations dont tu pourras t'inspirer pour orner l'arbre de Noël, ta cheminée, une table, etc., ainsi que pour présenter des cadeaux.

1. Sur l'arbre de Noël tu peux mettre ces petits personnages : un ange en papier doré à la robe plissée, une poupée, un petit bonhomme de neige. Tu peux réaliser un petit sapin avec trois pans de carton, découpés et recouverts de papier vert ou doré ; tu colles les trois pans autour d'un bâton fixé dans une boîte remplie de sable.

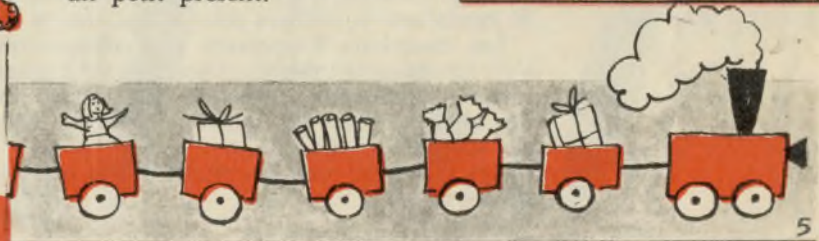
2. La cheminée : sur un fond de papier rouge la crèche et une étoile en papier doré, plissé. Tout autour une guirlande de feuillage, ornée de boules brillantes.

3. La table : colle sur un cône de carton des noix ou autres fruits peints en doré. Tout autour : branches de sapin et bougies. Un artichaut doré, creusé pour recevoir une bougie. Un verre orné de branches de sapin, un bouquet de pommes de pin. Colle ces bougeoirs sur une planchette ou un carton fort.



4. Tu peux offrir de menus cadeaux dans des boîtes en papier fantaisie. Accroche-les à l'arbre de Noël ou à un sapin improvisé, fait d'un cône de carton et d'un manche à balai, le tout recouvert de papier vert brillant.

5. Fait de boîtes et de roues en carton, un petit train apportera à chaque convive un petit présent.



MANCHOT

DU CAP

NOM: Manchot du Cap.

SURNOM: Pingouin.

COUSINS: Manchot Adélie, Manchot Empereur, Manchot Papou.

HABITAT: Régions antarctiques.

DOMICILE: Les manchots se groupent en roquerie, sur la terre ferme.

CARACTÈRE: Amusant, effronté, naïf, curieux, maladroit, comique. Aime la vie de famille.

SPORT FAVORI: Natation.

ALIMENTATION: Poissons, crustacés divers.

SIGNALEMENT: Taille: 1 m-1,20 m; bec: long, presque droit; tête: petite; pieds: palmés; ailerons: courts; plumes en forme d'écaillés imbriquées; poids: 30-40 kg.



Le manchot avance avec une démarche chaloupée. A glisser le ventre sur la neige, il atteint 15 km/h.

Au printemps, il quitte la banquise pour le Sud, afin d'y établir la roquerie, laquelle se compose de centaines de milliers d'individus, sur la terre ferme.

Les manchots Empereurs sont sédentaires, ils demeurent sur la grande barrière de glace. Ils s'y reproduisent malgré un terrible vent glacial : le blizzard, qui souffle à 150 km/h, et une température, qui descend parfois à -60° ! Pour résister, ils se serrent les uns contre les autres, à la façon des abeilles. Seul, le manchot « Empereur » couve dans la neige ; son unique œuf demeure placé sur ses pattes.

Les manchots ont des ennemis tels que l'Orque ou Épaulard, le Léopard de mer, le Skua et le Pétrel géant.

LE PÊCHEUR MYSTÉRIEUX

Quel pêcheur mystérieux se cache ici ? Pour le savoir, il te suffira de relier les chiffres par un trait en commençant par 1.



DEVINETTES

— Quelle différence y a-t-il entre un champ et une pipe ?

— J'ai un chapeau et pas de tête, j'ai un pied et pas de soulier. Qui suis-je ?

Solutions ci-dessous :

SOLUTIONS

- Le champignon.
- La pipe, on la bourre.
- Avant de labourer, on fume le champ ; avant de fumer le champignon.

DEVINETTES :

twin **top**
2 couleurs
 2 bi/les
 2 frs

MULTI **top**
3 couleurs
 3 bi/les
 3 frs



BAIGNOL & FARJON

Moky, Poupy et Nestor

RÉSUMÉ. — Dans la maison du chercheur d'or, Moky et Poupy s'inquiètent, pour le Père Lapièche.



FM - M&P - 7

AS-TU LA COLLECTION COMPLÈTE DES AVENTURES DE MOKY ET POUPY ? TU TROUVERAS I

à la recherche du Père Lapioche

PAR R. BUSSEMEY.

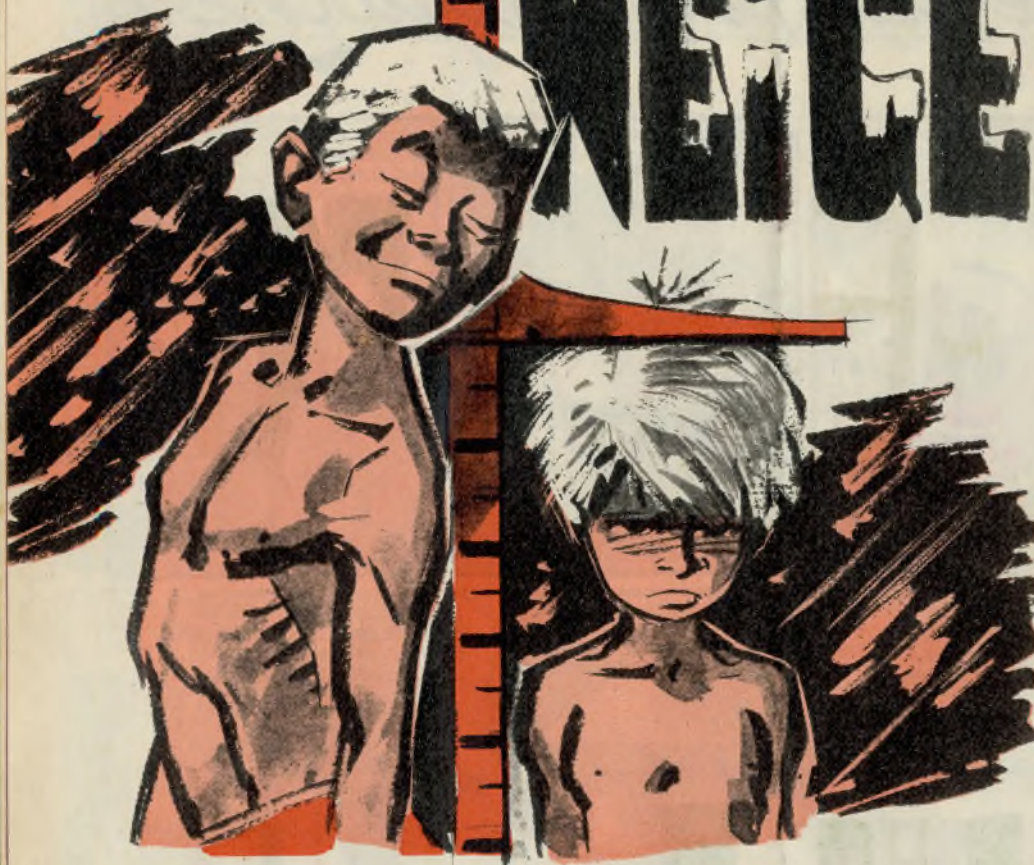


F.M. M&P. 498

- À SUIVRE -

LES ALBUMS ET LES COLORIAGES DE MOKY ET POPY CHEZ TON LIBRAIRE HABITUEL.

NEIGE



COMME tous les jours aux récréations, depuis le début du trimestre, il était là, appuyé contre le mur, faisant semblant de ne pas regarder les autres qui s'amusaient comme des fous à leur partie de gendarmes et voleurs. Et pourtant, il suivait du coin de l'œil chacun de leurs gestes et c'était juste pour fanfaronner qu'il faisait semblant d'être très heureux comme ça, tout seul dans son coin. En vérité, les dents serrées pour qu'on ne voie pas remuer ses lèvres, il suppliait sans arrêt : « Qu'ils m'invitent, qu'ils m'invitent, qu'ils m'invitent... »

Mais cela faisait trois mois qu'il suppliait comme ça, et trois mois qu'on ne l'invitait à rien. Jamais il n'avait pu leur montrer comme il était rapide à la course, parce que léger, comme il savait se faufiler partout grâce à sa petite taille. Jamais il ne s'était mêlé à eux, parce que jamais ils ne le lui avaient proposé.

Si bien que la cloche annonçant la « récré » était devenue pour Christophe le signal d'un véritable cauchemar. Tous sortaient en se bousculant et, impatients d'être dans la cour, commençaient déjà à organiser leurs jeux.

— Hé, machin, tu viens ? On fait une partie de foot.

Mais Christophe avait beau espérer, machin, ça n'était jamais lui. Lui,

il était le laissé pour compte à qui on ne demandait jamais rien.



Une fois, au tout début du trimestre, ils s'étaient occupés de lui... et il en conservait un souvenir affreux. C'était le jour de la visite médicale. Toute la classe était là, en maillots de corps, grelottant un peu et s'ennuyant en attendant de passer sous la toise, quand le grand Alexandre avait commencé à ricaner en montrant Christophe :

— Non mais, r'gardez-moi c'microbe ! R'gardez-moi ces poignets minuscules ! J'suis sûr qu'il peut même pas aller chercher un kilo de sucre pour sa mère ; il pourrait pas le porter ! Ben, mon gars, tu dois pas être chouette pour bloquer un ballon, toi !

Christophe s'était senti d'horribles démangeaisons au bout des orteils, ce qui était le signe qu'il aurait volontiers allongé un coup de pied dans les tibias du grand Alexandre, ne serait-ce que pour lui montrer sa force. Mais, d'abord, Christophe n'était pas méchant et, ensuite, juste à ce moment, on l'avait appelé pour passer sous la toise.

Le butoir en bois s'écrasa sur ses cheveux et l'assistante annonça sa

taille à voix haute. Ce fut le bouquet : tous entendirent qu'il mesurait dix centimètres de moins que le plus petit d'entre eux ! Le grand Alexandre explosa, suivi par toute la classe qui pouffait :

— C'est le petit Poucet ! Ah ! Ah ! Ah ! Quel microbe ! Non mais quel microbe !

Tout de suite, le maître avait rétabli l'ordre, mais le mal était fait : tout le monde, dès lors, l'avait appelé Microbe et, en tant que Microbe, l'avait exclu de tous les jeux où il fallait courir vite et lancer fort. Et le pauvre Christophe, un trimestre durant, avait dû rentrer ses frénétiques envies de se mêler aux jeux.

Et puis, tout à coup, là, aujourd'hui alors qu'il était juste en train de désespérer, de se dire que jusqu'à la fin de l'année ç'allait être comme ça, il avait reçu le ballon en plein dans l'estomac. Enfin, on voulait bien de lui !

Aussitôt, fou de joie, il alla se mettre dans un camp et s'appretait à relancer le ballon de toutes ses forces, en s'appliquant bien pour montrer de quoi il était capable, quand le grand Alexandre vint le lui arracher des mains.

— Non mais, t'es pas fou, Microbe ! Tu crois pas qu'on va prendre un pareil brimborion avec nous, non ? C'est tout ce qu'il faudrait pour perdre. Allez, ôte-toi de là !

La rage s'empara de Christophe qui, tout rouge, se mit à hurler :

— D'abord, j'ai le même âge que vous et je suis aussi adroit que vous !

— T'as peut-être le même âge que nous, mais t'as dix centimètres de moins. Tu reviendras quand t'auras poussé, Microbe !

Tous, maintenant, faisaient cercle autour d'eux. C'est alors que Jean-Pierre dit :

— D'ailleurs, si tu veux grandir, c'est bien simple. Ma grand-mère dit qu'il y a un truc infallible : le jour de la première neige de l'année, tu vas dans la forêt, parce qu'il faut que personne ne te voie. Là, pieds nus, tu marches dans la neige fraîche pendant au moins une heure et, c'est du tout cuit, tu prends aux moins vingt centimètres pendant la nuit.

Là-dessus, ils étaient tous repartis jouer, en riant de plus belle et en abandonnant à nouveau Christophe à sa solitude.

Le soir, chez lui, il avait repassé la scène dans sa tête : « ... la première neige de l'année... du tout cuit... vingt centimètres dans la nuit... » Christophe était loin d'être stupide :



d'abord, il était à peu près sûr d'avoir vu Jean-Pierre cligner de l'œil aux autres, et ensuite il se disait que, vraiment, il était bien improbable que la neige agisse sur ses os. Mais au fond, sait-on jamais ? N'avait-il pas entendu cent fois répéter autour de lui que les remèdes de bonne femme donnaient parfois des résultats extraordinaires ? Et puis, et puis surtout, il était à la fin si triste, si désespéré, qu'il aurait bien essayé n'importe quoi.

Si bien que tous ces premiers jours de décembre, inlassablement et jusque tard le soir, le nez écrasé contre la vitre, il guetta la première neige.

Un soir, chez les Front, alors que Jean-Pierre allait se mettre au lit, quelqu'un sonna à la porte, plusieurs coups répétés, vifs, impatients. C'était M^{me} Berthier, la maman de Christophe, l'air affolé :

— Pardonnez-moi de venir vous déranger à cette heure-ci, mais mon fils ne serait-il pas chez vous, par hasard ? Il a disparu...

Jean-Pierre eut envie de rire et pensa que ça ne l'étonnait pas : ce Microbe était si minuscule ! Il devait être tout bonnement caché sous une armoire et on ne le voyait pas ! Pour dissimuler son sourire, il se retourna vers la fenêtre... et s'aperçut qu'il neigeait. Alors, il n'eut plus du tout

envie de rire : il se rappela sa méchante plaisanterie et comprit que Microbe l'avait pris au sérieux ; il était sûrement parti dans la forêt. Il regarda son père, sa mère et M^{me} Berthier, puis pensa : « Qu'est-ce que je vais prendre si je raconte ça ! »

Mais aussitôt, le cœur serré, il imagina le pauvre Microbe, tout seul de nuit, dans la forêt, marchant pieds nus dans la première neige. Alors, très vite, il dit :

— Oui, moi, je crois que je sais où il est.

Ils partirent tous avec des torches vers la forêt. Ce fut Jean-Pierre qui, le premier, aperçut la petite silhouette marchant sans se lasser au pied des sapins. Il courut vers lui et se mit à sangloter d'émotion :

— Mon pauvre Christophe, comme tu as dû avoir peur !

— Bad... bad... atchoum ! bas du dout ! J'ai bas eu beur, bais j'ai eu drolebent vroid ! Atchoum !

Par chance, Christophe n'avait, dans l'aventure, qu'attrapé un très gros rhume. Aussi put-il, dès le lendemain, retourner en classe. Quand il descendit de chez lui, il eut la surprise de voir Jean-Pierre qui l'attendait :

— On va faire le chemin ensemble, si tu veux, proposa Jean-Pierre.

Arrivés à l'école, ils allèrent dans

la cour rejoindre le groupe de leur classe qui bavardait en attendant la cloche de la rentrée. Aussitôt, Jean-Pierre demanda à la cantonade :

— Dites, les gars, lequel de vous serait capable d'aller se balader seul, de nuit, dans la forêt ?

Beaucoup se grattèrent la tête sans oser répondre, d'autres firent la moue en écarquillant les yeux d'horreur et le grand Alexandre lui-même avoua :

— Ben... euh... c'est pas très tentant, avec toutes ces ombres d'arbres qui bougent tout le temps !

— Eh bien, Christophe, lui, il l'a fait, annonça Jean-Pierre en posant la main sur l'épaule de l'ex-Microbe. Et il n'a même pas eu peur !

Il y eut quelques « Ben ça alors ! », plusieurs sifflements d'admiration, mais la cloche les interrompit et ils durent rentrer en classe.

Quand la récré sonna, le grand Alexandre se précipita vers Christophe :

— Dis donc, Christophe, on fait une partie de foot. Tu viens dans mon camp, hein ?

Christophe en aurait pleuré de joie. Mais il avait mieux à faire : d'un coup de pied sec et nerveux, il expédia le ballon en plein dans le camp de l'adversaire.

L. LASFARGEAS.



Photo A. F. P.

SALUT AUX JEUX OLYMPIQUES

Au mois d'octobre dernier, le porte-avions américain « Kearsarge » entra un jour dans la baie de Tokyo. L'équipage a salué à sa manière les Jeux Olympiques : les marins se sont réunis sur le pont de façon à former les anneaux olympiques et l'inscription « 64 OLYMPICS ».

LE PAPE FACE AU MONDE

Sa Sainteté Paul VI est actuellement à Bombay. Le Pape ne se déplace pas ainsi pour le plaisir de voyager, mais pour être plus près des hommes. Face à ce globe terrestre le Pape songe à ses responsabilités. Il compte sur nos prières pour l'aider dans sa lourde tâche.

Photo A. D. N. P.



Photo Agf.



La troisième session du Concile est terminée. Mais le Concile continue. Des experts se penchent toujours sur les problèmes qui se posent à l'Église. Et nous, sommes-nous en état de Concile? L'Église compte sur nos prières et nos efforts.

LE CONCILE ET NOUS

PHILATÉLIE



Les Jeux Olympiques sont terminés depuis plus d'un mois. Mais on en parle encore. Les timbres émis en leur honneur nous les remettront en mémoire. En voici trois, particulièrement jolis, émis en Tchécoslovaquie.



Photo A. F. P.

LES ENFANTS AUSSI ONT LEUR MODE

Au mois d'octobre, le couturier Jacques Esterel a présenté sa collection enfantine « PLAY BABY 1965 ». Après la présentation Jacques Esterel a offert aux enfants présents une « Lait-Party ». Le lait provenait d'une vache, nommée « Nénette Meuh-Meuh », que le couturier a trait lui-même.

Photo A. D. N. P.



Photo A. F. P.





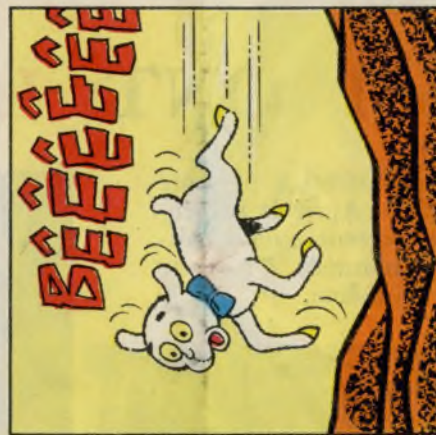
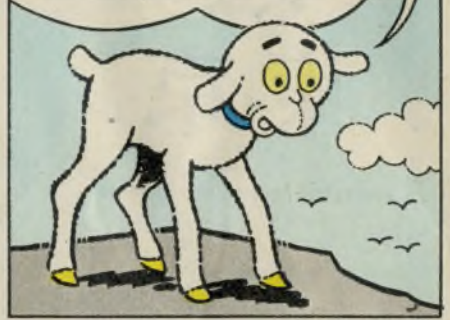
MIGNONNET

RÉSUMÉ. — Mignonnet n'est pas encore au bout de ses peines.

Un combat aussi indescriptible qu'indessinnable s'engage aussitôt sous les yeux horrifiés de Mignonnet...



Quelle bagarre!... Et je ne peux même pas en profiter pour filer... ils me coupent la retraite.



c. Dubois

est



demandé

par .c. dubois
d'après les personnages
de M. Cuvillier.



L'enjeu de la bataille ayant disparu, l'aigle et les deux ours partent chacun de leur côté... Ils ont fait match nul!

On m'y reprendra à m'attaquer à deux ours!...



On nous y reprendra à nous attaquer à un aigle!...



J'arrive à ma caverne, je te laisse continuer ton chemin.

C'est cela, au revoir.



Rentrer bredouille après une course dans la montagne et deux bagarres, ce n'est pas juste!...



Vite, Sylvette, cachons-nous!



L'ours! Heureusement qu'il ne nous a pas vus.

Que faisait-il par ici?



C'est peut-être en se sauvant que Mignonnet s'est réfugié dans la montagne... Pourvu qu'il ne l'ait pas dévoré!



Je ne crois pas, Sylvette, à voir son air piteux, je suppose qu'il a manqué son coup.



Tiens, mes compères m'attendent... Comment ont-ils su que j'étais ici?



Eh bien mes amis, que... Mais pourquoi me regardez-vous ainsi?... Je... Mais... mais...

MAIS...

18. à suivre.



Sindy

vous présente sa garde-robe !

Sindy, c'est moi : je suis la poupée qui s'habille « dans le vent » ! Ma garde-robe est tellement variée que vous pourrez m'emmener n'importe où : j'ai une tenue pour toutes les occasions. J'ai aussi une foule d'accessoires amusants. Et puis vous pourrez me laver les cheveux et me coiffer à votre guise : j'adore ça.

Alors, venez vite me chercher au magasin où je vous attends ! Vous pourrez prendre en même temps quelques-unes de mes affaires, ou m'emmener comme je suis, en marinière, blue-jeans et chaussures basses.

15 Frs

Voici quelques-uns de mes ensembles...



Pour aller chez mes amies, je serai très chic avec ma robe rose à colerette de dentelle, ceinture basse et large volant bordé de dentelle... et mes accessoires dorés pour sortir !



Pour la nuit, j'ai une chemise de nuit courte, rose, bordée d'un joli ruban, des mules blanches, et un nécessaire de toilette complet !



Pour la promenade vous choisirez mon chandail de laine à col roulé, ma jupe écossaise, mon foulard, mes chaussures à petits talons, et mon sac à chaîne dorée !

Sindy: la poupée qui s'habille "dans le vent"

Pour tous renseignements, s'adresser à **MECCANO** - Bobigny (Seine).

Le Bon Pape Jean

Le Pape de tous les hommes

JÉSUS aime tous les hommes.

De même le bon pape Jean, qui écrit en parlant des vieilles querelles entre religions différentes :

« Il faut s'employer par tous les moyens à surmonter les vieilles mentalités, les idées préconçues, les expressions peu courtoises. »

Lui-même donne l'exemple en faisant supprimer dans les prières du Vendredi Saint le qualificatif de « perfides », donné aux Juifs.

Ce sont les péchés des hommes qui ont fait mourir Jésus. Même si certains ont voulu la mort de Jésus, ceux d'aujourd'hui ne sont pas responsables du péché d'autrefois.

Nous avons vu son merveilleux accueil aux « Frères séparés ». Mais son cœur est encore plus large... : « regardons plutôt cela qui nous unit... » disait-il. Un jour, recevant 200 délégués d'un groupement juif américain, il arrive les deux bras ouverts !

— Je suis Joseph, votre frère.

Le pape tend les bras à ses « frères » juifs qui sont comme les Chrétiens fils du Vrai Dieu...

LES musulmans aussi adorent le vrai Dieu : il est beau de les voir se prosterner à l'heure de la prière, n'importe où ils sont : aimons-les pour cela. A Alger, en 1950, M^{re} Roncalli disait déjà :

— Mes frères, résistons aux voix de la haine, restons fidèles à l'amour, à la paix, à la douceur...

Même dans les autres religions, il sait trouver et aimer les miettes de vérité qu'elles contiennent ; il les estime, et leur fait honneur. Et en ceux qui disent ne croire en rien, il estime encore la « personne humaine » :

« C'est justice de distinguer toujours entre l'erreur et ceux qui la commettent... L'homme égaré dans l'erreur reste toujours un être humain et conserve sa dignité de personne, à laquelle il faut toujours avoir égard » écrit-il dans une lettre (encyclique) destinée au monde entier.

AUSSI, comme il est partout aimé !

Cela se découvre particulièrement lorsqu'il tombe malade : des lettres arrivent des quatre coins du monde :

« Nos cœurs sont avec vous » (quatre protestants austro-allemands).

« Je prie pour votre santé » (je suis bouddhiste).

« Cher Pape, nous t'aimons bien » (deux petites filles).

« Dans la mesure où un athée est capable de prier, je prie pour votre prompt rétablissement » (un incroyant).

Ceux qui l'ont vu sur son lit de malade ne sont pas près d'oublier ses deux bras étendus en croix, comme s'il les ouvrait encore, ainsi que son Maître Jésus, à tous les hommes du monde... En vérité, le Bon Pape Jean a été, à plein cœur, « Le pape de tous les hommes ».

(A suivre.)

Dans la collection « Belles Histoires, Belles Vies », « Le Bon Pape Jean », par Agnès RICHOMME.



TOUTES VOILES DEHORS !



Le Jeu des Pavillons bat son plein. De nombreux échos nous en arrivent de partout.

Jacqueline a invité Yolande, Claire et Francette à réviser avec elle la Géo pour préparer les compositions trimestrielles. Avant de se séparer, elles ont fait ensemble un pavillon avec la lettre G en code.



Marc, Guy, Bernard et Jean-François ont fait des fagots de bois mort dans la forêt et les ont portés à deux vieilles personnes. Comme ils ne savaient pas quelle lettre mettre sur le pavillon, ils ont fait un pavillon jaune. Toi aussi, quand tu seras embarrassé pour représenter tes gestes généraux, tu feras comme eux un pavillon jaune.



Grâce aux lecteurs et lectrices qui jouent le jeu des Pavillons, la Croisière se poursuit dans la joie. Et autour de toi, est-ce que la joie de la croisière rayonne, penses-tu à inviter de nouveaux amis ? Il est encore temps.


VOICI UNE NOUVELLE IDÉE POUR CONSTITUER TES PAVILLONS

Au lieu de les faire en papier, tu peux les découper dans des chutes de tissus de différentes couleurs, avec un ourlet à la base afin de passer la ficelle. Tu pourras y coller des lettres en tissu avec de la colle spéciale ou bien les fixer avec des épingles.



QUI SERA MON

Messager ?



Un jour le prophète (1) Isaïe se rendait au temple pour prier. Il était tard. Isaïe aimait cette heure tranquille où dans la solitude et le silence il parlait à son Dieu. A genoux sur les dalles du sanctuaire, il faisait monter vers Dieu son action de grâces. Tout à coup, il fut environné de lumière. Le Seigneur lui apparut, assis sur un trône, entouré d'anges qui chantaient : « *Saint, Saint, Saint, est le seigneur !* » Isaïe fut effrayé car il se savait pécheur et indigne d'approcher de Dieu. Mais un ange s'approcha de lui et toucha ses lèvres avec un charbon ardent en disant : « *Tes péchés sont pardonnés !* » Ce charbon ardent était l'image de l'Amour de Dieu, toujours prêt à pardonner.

Le Seigneur dit alors : « *Qui sera mon messenger ?* » Isaïe répondit aussitôt : « *Me voici, Seigneur, envoyez-moi !* » Réponse admirable de foi et d'amour. Isaïe répond sans hésiter à l'appel de Dieu. Et Dieu lui confie sa mission. En quoi consiste-t-elle ? Isaïe nous le dit lui-même :

« *L'Esprit de Dieu est sur moi. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.* » Cette bonne nouvelle portée aux pauvres que sont les hommes, c'est l'annonce du Messie, l'Annonce du Salut.

Noël approche. Toi aussi, tu es un messenger de Dieu. Isaïe annonçait le Christ. Toi, tu dois proclamer que le Christ est venu, et qu'il nous a sauvés ! Par toute la joie qui doit illuminer ta vie pendant l'Avent, tu annonceras autour de toi la bonne nouvelle, tu seras un vrai messenger de Dieu.

(1) Un prophète est un homme choisi par Dieu pour parler aux hommes en son nom.

L'AFFAIRE DU COURRIER DE LI-HON

RÉSUMÉ. — Le docteur Callusset enseigne la pétanque à l'empereur.

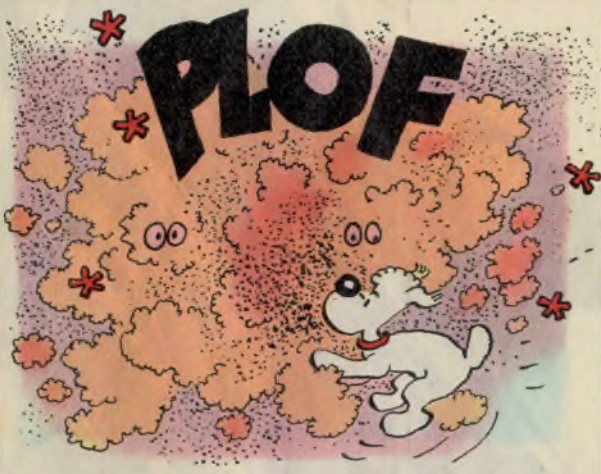


Un joli coup, à faire Sire...

LE PLUS MALADROIT PÉTANQUEUR DE JU-HAN-LÉ PING ÉTAIT ASSURÉMENT L'EMPEREUR LUI-MÊME.



Nous, tranquillement, nous faisons des châteaux forts sur le sable.



Nous avons été vraiment très contrariés.



Mes pauvres enfants, je suis désolé.



Comme ils ont du chagrin! Séchez vos pleurs, pauvrets, je vous donnerai mon château de Kafou-ya.

Une tartine de confiture suffira, Sire.



DOCTEUR CALLUSSET.



DOCTEUR CALLUSSET...



L'APPARITION DE CE NOBLE VIEILLARD CLOUA SUR PLACE LES PÉTANQUEURS DE JU-HAN-LÉ PING.



C'ÉTAIT LE VÉNÉRABLE JEU-SÉ-TOU, LE SAGE LE PLUS RENOMMÉ ET RESPECTÉ DE TOUT LE CÉLESTE EMPIRE, QUI VIVAIT EN ERMITE AU SOMMET DU MONT TOU LAO.



D'UNE VOIX FORTE IL RÉPÉTA :

DOCTEUR CALLUSSET!

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6583. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. — Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.